

cessé pendant la première période des hostilités de donner outre leur appui moral, leur concours aux Chinois. Au lendemain donc de la signature du traité de Shimonoseki, l'Angleterre conservait son attitude singulière et restait isolée.

Le 20 avril, la Russie prit l'initiative d'une démarche amicale auprès du Japon; les trois cabinets européens trouvaient que la possession de la presqu'île de Leao Toung par les Japonais serait une menace contre la capitale de la Chine et rendrait illusoire l'indépendance de la Corée; elle serait par conséquent un obstacle perpétuel à toute pacification durable; il était désirable toutefois de donner un caractère amical à la démarche que devaient tenter auprès du ministère japonais les diplomates accrédités à la cour de Tokyo; après des pourparlers délicats, le 5 mai, le ministre du Japon à Paris, déclarait que le Gouvernement japonais, agissant sur le conseil bienveillant des gouvernements français, russe et allemand, s'engageait à renoncer à la possession définitive de la province de Foung T'ien. Il était difficile, sinon impossible au Japon d'agir autrement; la guerre, quoique heureuse, l'avait singulièrement appauvri, presque toute son armée était en Chine, sa flotte était fatiguée, ses arsenaux étaient vides, et l'Angleterre laissait faire. La pilule était amère à faire avaler au peuple japonais; une proclamation impériale du 13 mai 1895 fit part au public d'une renonciation qui devait être singulièrement blessante pour l'amour-propre national. Après de délicates négociations, une convention était signée par la Chine et le Japon, à Pe King, le 8 novembre 1895, par laquelle la partie sud de la province de Foung T'ien, c'est-à-dire la péninsule de Leao Toung, était rétrocédée à la première de ces puissances moyennant une compensation de 30,000,000 de kouping taels qui fut payée à Londres le 16 novembre.

Emprunt
chinois.

La France, la Russie et l'Allemagne avaient rendu un signalé service à la Chine en obtenant pour elle du Japon la rétrocession du Leao Toung; ce service eut été inutile, si, au lendemain de la signature du traité, la Chine s'était